

pratiques. Ce fait même dut poser un problème épineux : comment maintenir, là où les judéo-chrétiens et les pagano-chrétiens étaient juxtaposés, un lien effectif entre eux grâce à des pratiques communes ? Le chômage et la célébration festive du sabbat étaient un signe essentiel de reconnaissance entre Juifs. Quel autre signe pouvait remplir la même fonction pour des fidèles d'origines différentes ? C'est en ce point précis qu'apparaît l'importance du *Jour du Seigneur* aux origines chrétiennes. Mais l'étude de ce point exige une autre enquête, plus difficile peut-être que la première en raison du petit nombre de textes dont l'enquêteur dispose. Elle sera présentée dans le prochain numéro de *La Maison-Dieu*.

Pierre GRELOT.

A propos de

« Religion populaire et réforme liturgique »

Dans l'article de J. DUQUESNE, « Un débat actuel : 'La religion populaire' », *La Maison-Dieu* 122, 1975, une erreur typographique s'est glissée dans une citation de S. Bonnet. A la page 10, au lieu de : « Je dédaigne et tire quelques coups de pétard en l'air... », il fallait lire : « Je dégaine... ».

Une partie du numéro 125 (1^{er} trimestre 1976) reviendra sur cette réalité en publiant des contributions complémentaires (document du CELAM, compte rendu de séminaire, bibliographie) et quelques réflexions nouvelles sur la religion populaire en France.